

AU FIL DE **L'ORGE**

ENSEMBLE POUR PRÉSERVER LA VALLÉE

Plus que jamais
à l'écoute des besoins
du territoire

n° 112

JANVIER 2022



SYNDICAT DE L'ORGE



François Cholley,
Président du Syndicat de l'Orge
Administrateur de l'Agence de l'eau
Seine-Normandie
Maire de Villemaison-sur-Orge

Mesurons le chemin parcouru pour protéger notre territoire

Édito

2021 s'est inscrite dans la continuité malgré la persistance de la pandémie. **Nous pouvons être fiers du travail accompli au cours de l'année qui vient de s'achever.** Au-delà des nombreux chantiers lancés ou à l'étude, nous avons mis à jour notre stratégie opérationnelle dans la plupart des domaines.

En effet, **de nombreuses études ont été lancées en matière d'assainissement qui permettent de donner le cap des travaux à engager pour les 15 ans à venir,** tant au niveau de la réhabilitation de gros collecteurs aval avec un nouveau schéma directeur pour valider les priorités et en amont avec des études pour dévoyer des collecteurs inaccessibles et en mauvais état. Nous poursuivons aussi la rénovation ou la construction de petites stations d'épuration anciennes qui ont perdu de leur efficacité dans des communes de l'amont qui nous ont rejoints récemment.

Nous avons initié des **réflexions avec les communes pour revisiter nos pratiques et proposer des programmes d'actions sur les 10 prochaines années pour la préservation de la vallée.** Je citerai la refonte de notre politique foncière d'acquisition, notre stratégie de gestion des espaces naturels, le lancement du plan paysage pour lequel nous avons obtenu une récompense décernée par le ministère de la Transition écologique le 14 décembre dernier ou encore le diagnostic hydromorphologique des 300 km de cours d'eau gérés par nos soins.

J'ajouterais que nous travaillons toujours à améliorer notre **approche plus globale et plus préventive de la protection contre les inondations.** En témoignent, des exercices grandeur nature réalisés durant l'année 2021 pour tester nos dispositifs de gestion de crise, l'élaboration du modèle hydraulique global (qui n'existait que pour l'aval) ou encore la réalisation de diagnostics de vulnérabilité sur plusieurs quartiers de notre territoire.

Tel est le sens et le contenu que j'entends donner à notre action. Mais dans l'immédiat, je vous souhaite à toutes et à tous une année 2022 douce et belle et surtout une bonne santé !



SYNDICAT DE L'ORGE

Au Fil de l'Orge - 163, route de Fleury 91172 Viry-Chatillon Cedex - Site d'Ollainville - 19, rue de Saint-Arnoult 91340 Ollainville - Tél. : 0805 29 20 90 - Directeur de la publication : François Cholley - Rédactrice en chef : Pascale Simonin - Comité de rédaction : Jean-Marc Bouchy, Pascale Simonin - Crédits photos : Julie Balagué, Getty Images/Stock, Syndicat de l'Orge, - Conception et réalisation : **o4** - Responsable éditoriale : Béatrice Dedenys - Rédaction : Béatrice Dedenys, Pascale Simonin - Directeur artistique : Christophe de Gili - Maquettiste : Rodolphe Tack - Impression : L'Ormont Imprimeur - Janvier 2022 - ISSN : 0298-8658

Sommaire



En amont, en aval
La vie de l'Orge
Panorama de nos actions



Dans notre élément
Plus que jamais
à l'écoute des besoins du territoire



EchoSystèmes
La culture QSE
se fait une place
au Syndicat de l'Orge



Seconde nature
Une nouvelle brigade
veille sur la vallée

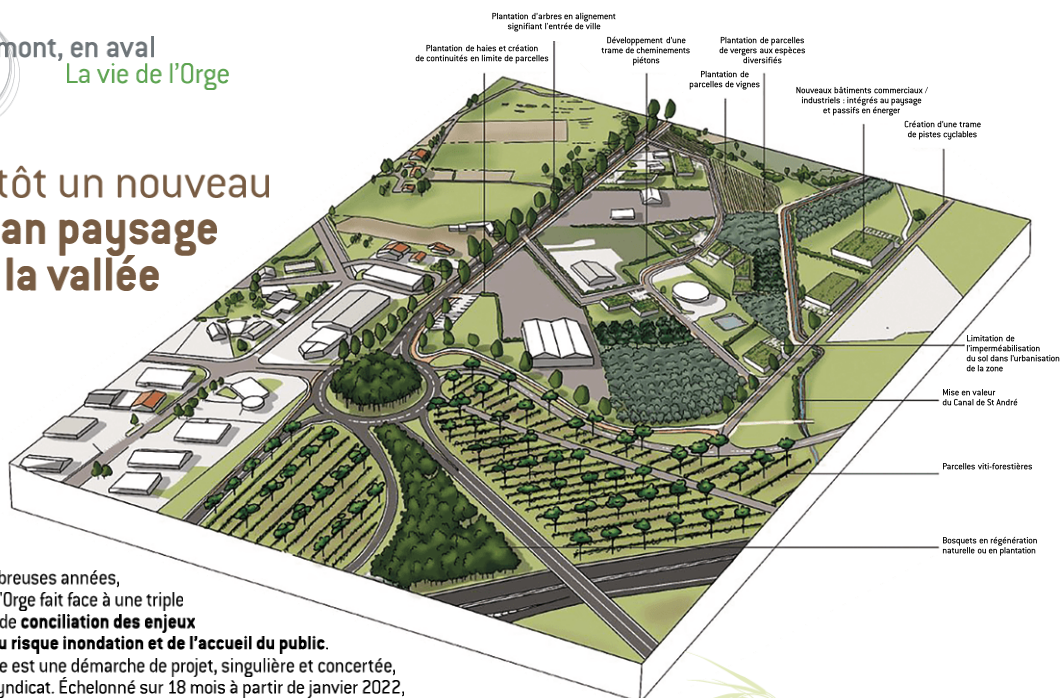


Découverte
Art et nature se conjuguent
dans la vallée de l'Orge



En amont, en aval
La vie de l'Orge

Bientôt un nouveau plan paysage pour la vallée



Depuis de nombreuses années, le Syndicat de l'Orge fait face à une triple problématique de **conciliation des enjeux écologiques, du risque inondation et de l'accueil du public**.

Le plan paysage est une démarche de projet, singulière et concertée, voulue par le Syndicat. Échelonné sur 18 mois à partir de janvier 2022, il comprendra notamment, en plus des précédentes études, la réalisation d'un programme de valorisation paysagère (plantations d'arbres, création de promenades...) et d'un **schéma directeur des circulations douces** intégrant une réflexion sur les PDIPR (plan départemental des itinéraires de promenade et de randonnée) et les voies cyclables.

Dans ce cadre, plus ambitieux, et pour une reconnaissance nationale de son action, **le Syndicat a répondu à un appel à projet "Plans de Paysage"** proposé par le ministère de la Transition écologique en 2021 et sollicité le Conseil départemental de l'Essonne pour un montant de projet qui s'élève à 97 530 €. Déclaré lauréat, **le Syndicat de l'Orge bénéficiera d'une subvention de l'État de 30 000 € HT, complétés par 48 000 € HT versés par le Conseil départemental**. La remise des prix a eu lieu le 14 décembre à la Grande Arche de la Défense.

Le CAUE (Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement) sera également partenaire de cette étude pour accentuer sa diffusion et faciliter sa mise en œuvre à travers une large concertation.

Un chant porteur d'espoir

Au printemps 2021, le chant très particulier et caractéristique d'une **Gorgebleue à miroir** a été entendu à proximité du bassin du Carouge, à Brétigny-sur-Orge. C'est lors d'un relevé visant à inventorier un autre groupe faunistique, que les chargés d'études faune-flore du Syndicat ont fait réalisé cette observation rare dans le département.

La Gorgebleue à miroir (*Luscinia svecica*) doit son nom au mâle qui possède une large poitrine bleutée aux couleurs de la République !

Cet oiseau de la famille des passereaux, et plus particulièrement des passereaux paludicoles, fait partie d'un groupe qui rassemble toutes les espèces inféodées aux zones humides, et notamment aux roselières.

La Gorgebleue à miroir est un **oiseau migrateur qui hiverne en Afrique et revient à la mi-mars pour se reproduire en Europe**. Dans la région Île-de-France, **l'espèce est menacée**. Elle figure dans les catégories **"en danger critique", "en danger" ou "vulnérable"** sur la liste rouge régionale des oiseaux nicheurs d'Île-de-France.

Le bastion de reproduction le plus important se situe dans les Boucles de la Marne, en Seine-et-Marne [77]. Aucun cas récent de reproduction n'est connu pour cette espèce dans le département de l'Essonne.

Ainsi, sa présence est déjà une très belle découverte ! Il s'agit ici d'une observation ponctuelle d'un individu isolé.

La reproduction sur le site n'est pas prouvée.

Cependant, l'oiseau a été observé en train de chanter à plusieurs reprises dans ce même secteur, durant une période où la migration de l'espèce est pratiquement terminée.

Des couples reproducteurs ont également été observés dans des champs de colza ailleurs sur le territoire métropolitain. Il n'est donc pas impossible que l'espèce se reproduise un jour dans la vallée de l'Orge. Affaire à suivre...



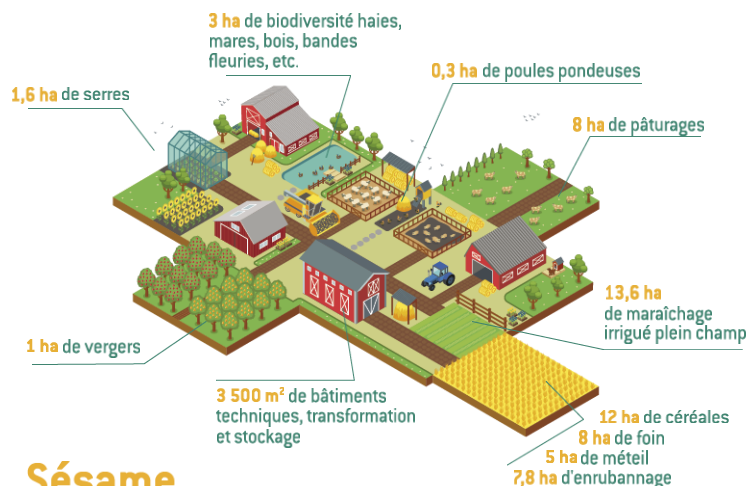


En amont, en aval
La vie de l'Orge



Les espaces naturels du territoire adoptent une nouvelle stratégie

En 2021, une nouvelle stratégie de gestion des milieux naturels a été élaborée pour la période 2021-2030. Basée sur la méthodologie des plans de gestion de l'Office Français de la Biodiversité et des Réserves naturelles nationales, elle a été alimentée par des ateliers de concertation avec des partenaires extérieurs et des agents du Syndicat. Un diagnostic du territoire a permis de dégager les enjeux importants et de définir des objectifs, déclinés en **actions opérationnelles, autour de l'amélioration de la connaissance scientifique, la préservation et la restauration des milieux naturels, la conciliation des usages et la sensibilisation de tous les publics.** Le coût estimé pour répondre aux enjeux de cette stratégie sur 10 ans se monte à 27 340 000 € (2 734 k€/an).



Sésame... ouvre-nous au Bio !

Initié par Cœur d'Essonne Agglomération, le projet Sésame vise à développer une agriculture locale, bio et de qualité. L'objectif ? **Proposer aux Essonnais des produits cultivés près de chez eux, puis distribués et transformés de manière éthique et responsable.** Le rôle du Syndicat consiste à accompagner les agriculteurs pour travailler la terre dans le respect de l'écosystème sans pour autant négliger la productivité des récoltes. Sésame a ainsi pour ambition de **relancer une économie basée sur l'agriculture et l'alimentation, respectant un modèle écologique, économique et social responsable.** La réflexion couvre toutes les étapes, du champ à l'assiette.

La ferme de l'Envol, située à Brétigny-sur-Orge sur l'ancienne base aérienne 217, illustre cette démarche. Cette exploitation pilote fonctionne en effet sur un modèle agroécologique inspiré de la permaculture. Elle représente également un lieu de partage où règne un équilibre social et économique.

Un **regroupement pluridisciplinaire de partenaires** permet de soutenir et développer les différentes initiatives : acteurs associatifs et citoyens, opérateurs d'aménagement (dont le Syndicat de l'Orge pour les volets eau et biodiversité), acteurs publics (comme le Conseil départemental) et acteurs économiques pour la production agricole, la transformation, la distribution, la restauration, le financement et l'innovation, la formation et le numérique.

Une station de relevage des eaux usées rénovée pour Viry-Châtillon

Les effluents ne pouvant pas toujours s'écouler de façon gravitaire faute de pente près de la Seine, il faut parfois enterrer les collecteurs profondément puis faire remonter les eaux usées pour les envoyer vers une station d'épuration. C'est le rôle des stations de relevage. Maillons essentiels du parcours de l'eau, elles doivent être à l'abri de la panne. Le risque ? Un débordement du réseau en quelques heures sur la chaussée ou chez l'habitant. **Les stations de relevage du Syndicat font donc l'objet d'un entretien régulier et d'une surveillance permanente :** nettoyage des réservoirs, maintenance des installations électriques pour le pompage, réparation des pompes voire réfection complète de la station. Celle de Viry-Châtillon vient ainsi d'être rénovée. Sur cette station, 375 000 € de travaux ont été réalisés : un fonctionnement avec pompes immergées, pose d'un enduit de protection sur l'ensemble des parois de la station, réfection de la dalle, pose de trappes verrouillables avec barreaux anti-chutes, portique et potence de manutention.



La station de relevage de Viry-Châtillon a fait l'objet d'une rénovation complète

Plus que jamais à l'écoute des besoins du territoire

Après une année 2020 active malgré la crise sanitaire, le Syndicat de l'Orge a encore démontré en 2021 sa volonté d'agir et de rester à l'écoute des attentes des habitants de la vallée.

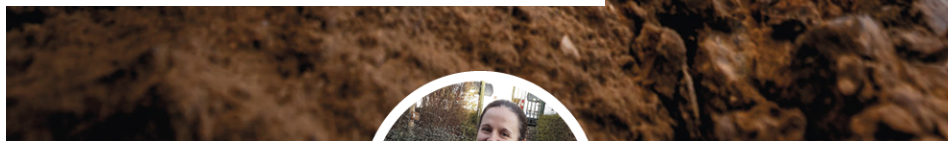
Pascale Reinier, directrice Assainissement, Franck Boittin, directeur Milieux naturels, et Julie Dufourd, directrice Prévention des inondations, font le bilan de cette année riche en initiatives.



ASSAINISSEMENT

"Même si nous avons su nous adapter, l'année 2020 a malgré tout ralenti le rythme des chantiers. En 2021, la dynamique a été bien relancée. Nous avons aussi pris en charge quelques compétences supplémentaires : la gestion des eaux usées au 1^{er} janvier 2021 sur la commune de Vaugrigneuse et la gestion des eaux pluviales au 1^{er} juillet 2021 également sur cette commune ainsi qu'à Dourdan.

À partir d'avril 2022, nous devrions même assurer en régie la compétence collecte des eaux usées du bassin-versant amont de la station d'épuration d'Ollainville."



Pascale Reinier, directrice Assainissement

Des collecteurs amont bientôt plus exploitables

En 2021, le Syndicat a mené une **étude sur l'accessibilité du collecteur de transport du bassin-versant de la station d'épuration d'Ollainville**.

Elle donne le cap des travaux à engager dans les 15 années à venir. Plus de 50 % du réseau est inaccessible aujourd'hui parce qu'il se situe dans des zones privées, inondables, humides ou boisées. Ces collecteurs de transport, qui représentent au total 23 km de réseau sur l'Orge et 5,8 km sur la Renarde, ne peuvent donc pas être exploités correctement. Impossible de les curer, rénover, remplacer...

L'objectif de cette étude ? Trouver des solutions pour retrouver cette accessibilité en définissant **4 niveaux de priorité sur 20 secteurs**. Plusieurs services du Syndicat (maîtrise d'œuvre, exploitation, milieu naturel...) se sont mobilisés, aux côtés du bureau d'étude sélectionné. Malgré l'ampleur du travail, **les prévisions de travaux ont pu être définies en 6 mois**. Au-delà de l'accessibilité, la question des eaux du sol qui s'infiltrent dans les tuyaux du réseau d'assainissement devait aussi être étudiée. Par temps de pluie, 40 % du débit est constitué de ces eaux "parasites" qui arrivent à la station d'épuration, laquelle ne parvient plus à les traiter. Les travaux définis par l'étude, cofinancés par l'Agence de l'eau et le département, seront prioritaires pour améliorer le fonctionnement du réseau et de la station.



26,8 M€ HT

pour les travaux d'accessibilité
du collecteur de transport du bassin-
versant de la STEP d'Ollainville



Mieux connaître le réseau aval et ses failles

Le Syndicat a lancé en 2021 l'étude du **schéma directeur d'assainissement du secteur aval** concernant le collecteur de transport et les antennes syndicales situés après la station d'épuration d'Ollainville, qui amènent les eaux usées vers la STEP de Valenton. Menée sur 2 ans en 4 phases, l'étude permettra de lister les problèmes présents sur ces collecteurs. La pose de points de mesure aux endroits stratégiques offrira l'opportunité d'identifier l'importance des mauvais branchements et les failles du réseau. L'objectif ? **Définir un programme de travaux ou d'investissements complémentaires à horizon 2030**. Grâce à cette étude cofinancée par l'Agence de l'eau et le département, le Syndicat saura où concentrer ses efforts. Les communautés d'agglomération devront également être mises à contribution, le Syndicat n'étant pas gestionnaire de la collecte sur ce secteur.



440 000€ HT

pour l'étude du schéma directeur d'assainissement du secteur aval

Réhabiliter les stations d'épuration en fin de vie

Lancé il y a plusieurs années, le programme de création de stations d'épuration du Syndicat a pris fin en 2021 avec celle de Janvry (filtres plantés de roseaux, 450 équivalents habitants). **Un plan de réhabilitation de stations d'épuration a désormais été engagé** parmi celles qui ont été reprises récemment par le Syndicat. **La première est la station de Pecqueuse** (filtres plantés de roseaux, 555 équivalents habitants). Son système d'assainissement unitaire, mélangeant eaux usées et pluviales, a nécessité la création d'un bassin d'orage de 160 m³ qui, par temps de pluie, stockera temporairement les eaux mêlées et les restituera peu à peu à la station pour les traiter. **En 2022-2023, deux stations à la Forêt-le-Roi, une à Dourdan et une à Vaugrigneuse seront réhabilitées par le Syndicat.**



Station d'épuration de Pecqueuse



52,5 %

de collecteurs ont été réhabilités en 20 ans

Collecteurs et postes de relevage font peau neuve !

Jusqu'à présent, le Syndicat réhabilitait en priorité les réseaux ou stations d'épuration. Mais **le parc de postes de relevage nécessite aussi d'être rénové**. C'est à Viry-Châtillon que le premier d'entre eux a été réhabilité au 2^e semestre 2021.



Intérieur du collecteur ZOH rénové

Pour préparer la **réhabilitation en 2022 du collecteur intercommunal de doublement (CID) situé à Athis-Mons**, une étude a été lancée en 2021. Le diamètre d'1,80 m de ce collecteur est source de contraintes. Une grosse unité de pompage ainsi qu'un dégrilleur seront ainsi nécessaires durant les travaux. Pour cette étude, un marché de conception réalisation a été conclu par le Syndicat. Les entreprises ont ainsi eu le choix des techniques pour les futurs travaux [s'élevant à 6,3 M € HT]. Des coques, soudées entre elles, seront positionnées à l'intérieur du collecteur pour le renforcer sur 710 m.

2021 a aussi vu la 7^e et **dernière tranche de réhabilitation (505 m) du collecteur d'eaux pluviales ZOH** s'achever [560 000 € HT de travaux].

Les enquêtes se poursuivent pour les eaux usées non domestiques

En 2021, **les enquêtes de conformité se sont poursuivies à Brétigny-sur-Orge** (90 entreprises), Grigny (60 entreprises) et Le-Val-Saint-Germain (110 entreprises). Ces diagnostics permettent de **traquer les mauvais raccordements et vérifier les bonnes pratiques** (stockage et traitement des déchets...) afin d'éviter tout risque de déversement dans le milieu naturel.



219 000 € HT

consacrés aux enquêtes de conformité en 2021



Dans notre élément

MILIEUX NATURELS

"2021 a été une année socle qui a permis d'élaborer une stratégie structurante à 10 ans pour les milieux naturels avec une vision prospective. Après la fusion de 2019 qui a étendu le territoire, il était important de construire une politique de gestion cohérente.

Partenaires, élus, agents se sont associés à cette démarche qui s'inscrit dans la continuité de la stratégie engagée par le Syndicat depuis plusieurs années.

À l'échelle d'un syndicat de rivière, ce travail est innovant et ambitieux tant par les objectifs visés que par les moyens humains et financiers consacrés.

Les actions menées au quotidien par la direction Milieux naturels sont une déclinaison de cette stratégie".



Franck Boittin, directeur Milieux naturels

Stratégie Milieux naturels

2021-2030



6 objectifs à long terme

27 objectifs opérationnels

83 actions

27 M€ engagés sur 10 ans

55 équivalents temps plein

Une politique cohérente se met en œuvre

Différents documents cadres sont en cours de construction afin de faire vivre la stratégie pour les milieux naturels :

- le **lancement du plan paysage** qui conjugue préservation de la biodiversité, accueil du public et valorisation des paysages liés à l'eau. Le Syndicat de l'Orge a d'ailleurs été retenu dans le cadre d'un appel à projet ministériel et bénéficiera de 30 000 € d'aide pour élaborer ce plan (cf. page 3).
- la **création d'une stratégie foncière** qui fixe des priorités à horizon 2030 sur l'ensemble du territoire du Syndicat, amont comme aval. Des groupes de travail avec les communes ont été constitués à cet effet et finaliseront cette stratégie pour le printemps 2022.
- le **lancement d'une étude hydromorphologique globale de l'Orge et de ses affluents** qui définit les zones prioritaires de restauration du fonctionnement des cours d'eaux (retour de la biodiversité et protection contre les inondations) et les problématiques majeures qui y sont associées.



Les 2 agents de la brigade de l'Orge

La vallée de l'Orge a désormais sa brigade !

Depuis septembre 2021, deux agents sont chargés de la surveillance des sites de la vallée ouverts au public. Leur mission ? **Sensibiliser les usagers aux bons comportements et leur expliquer l'impact de leurs agissements sur les milieux naturels.** L'objectif consiste à créer du lien avec la population de la vallée et à privilégier une approche pédagogique. Une démarche qui semble séduire au vu des premiers retours. Les usagers se sentent rassurés par la présence de ces agents. Même les personnes qui ont été rappelées à l'ordre à la suite de comportements inappropriés ont déclaré apprécier leur intervention !



Pour en savoir plus sur la brigade de l'Orge, lire notre article p14-15.

Des équipes terrain plus mobilisées que jamais

Le Syndicat a repris en régie en 2021 la **gestion du Parc de l'eau à Ollainville.**

Pour entretenir ce vaste espace et bien d'autres, le Syndicat a fait l'acquisition de 2 grosses tondeuses permettant notamment de récupérer la matière pour en faire du compost.

Le développement de l'écopâturage s'est aussi poursuivi en 2021 avec 3 ha supplémentaires par rapport à 2020. Un mode de gestion vertueuse écologiquement mais aussi socialement car il s'exerce, notamment, en partenariat avec Emmaüs qui emploie des personnes en réinsertion pour gérer le cheptel. Les équipes du Syndicat ont également effectué des **plantations de haies, aux Échassons à Longpont-sur-Orge ou encore au coteau des vignes à Athis-Mons.** Pour la première, les arbustes ont été prélevés au sein de la vallée, garantissant ainsi leur adaptation à l'environnement local. Pour la seconde, il s'agissait d'un chantier participatif intergénérationnel [centre de loisirs, maison de retraite] avec le soutien des services de la ville d'Athis-Mons.



L'écopâturage vient compléter le travail des équipes milieux naturels sur le terrain.



Les espaces naturels de la vallée poursuivent leur transformation

L'aménagement du **clapet de Saint-Germain-lès-Arpajon** a été engagé en 2021. Cet ouvrage hydraulique constitue un obstacle à la continuité écologique, notamment pour les poissons et sédiments. L'objectif est donc de le supprimer en 2022 après une période d'observation de la rivière.

À Limours, **les berges de la Prédecelle** menaçaient de s'effondrer, risquant de provoquer des inondations. Grâce à une technique mixte d'enrochement et de plantations, elles ont été renforcées. Un lit de saules a permis de végétaliser et stabiliser les berges grâce à leurs racines.

Les entrées de site Nord et Est du bassin de Linas ont, quant à elles, été requalifiées. Peu esthétiques, ces entrées bénéficient désormais d'une meilleure qualité paysagère. Des aménagements ont aussi permis de privilégier l'accès piéton au détriment des véhicules, évitant ainsi les dépôts sauvages et les intrusions non désirées dans ces espaces naturels.

À Brétigny-sur-Orge, la **zone d'activité de 350 ha** située sur l'ancienne base militaire 217 fait l'objet d'un projet d'aménagement ambitieux. Un partenariat technique a été conclu entre le Syndicat et la société publique locale afin de l'accompagner dans l'amélioration de la qualité des paysages et de la biodiversité mais aussi dans la gestion des eaux pluviales. L'expertise des équipes du Syndicat permettra notamment de mettre en œuvre l'infiltration de ces eaux sur le site afin d'épargner la rivière et donc de limiter le risque d'inondation.



Les berges de la Prédecelle ont changé de visage

“La direction Prévention des inondations est une direction plutôt jeune car elle a été créée à la suite de la fusion de 2019. Nous réunissons des profils très spécialisés et nous avons beaucoup œuvré pour stabiliser les effectifs. Aujourd'hui, nous avons une équipe au complet, experte et motivée !

L'année 2021 a donc été une année de consolidation de notre organisation et de continuité dans la réalisation du programme d'action pour la prévention des inondations (PAPI). 2022 sera la dernière année de ce programme établi sur 4 ans. Nous serons donc dans une phase d'accélération. Certaines ont d'ailleurs débuté dès la fin de l'année 2021”.



Julie Dufourd,
directrice Prévention
des inondations

PRÉVENTION DES INONDATIONS

Le Syndicat se teste ... grandeur nature !

Deux exercices ont été réalisés durant l'année 2021 pour **mettre à l'épreuve le dispositif de gestion de crise élaboré en 2020**. L'objectif de ces tests grandeur nature ? Vérifier leur fonctionnement, leur adéquation avec la réalité et familiariser les agents à cette organisation afin qu'ils la maîtrisent parfaitement le jour J.

Pour ces exercices, un bureau de conseil a accompagné le Syndicat et élaboré différents scénarios avec le service gestion de crise. Il a aussi assuré l'animation (introduction des événements, simulation des appels téléphoniques ...) et la formation d'observateurs internes qui seront capables d'organiser ultérieurement d'autres exercices de façon autonome.

Le **1^{er} exercice** simulait la survenue d'une **crue lente sur une période d'une semaine** afin d'observer le passage de relais entre les agents présents aux heures ouvrées et ceux de l'astreinte. Le scénario s'appuyait sur un événement allant d'une situation de vigilance jusqu'à une alerte maximale. Le déploiement de la totalité du dispositif a été testé avec la constitution de cellules de crise, un pôle décision et un pôle terrain. L'exercice a révélé une mobilisation très forte des agents du Syndicat. Ce test a également été très bien perçu par ces derniers. Il a notamment permis à chacun de trouver sa place et de s'approprier son rôle en situation de crue.



Les équipes du Syndicat mettent en place un barrage antipollution

Le **2^e exercice** s'est joué sur le terrain et en cellule de crise, mobilisant 40 personnes sur une journée. Il portait sur une **pollution accidentelle aux hydrocarbures dans le cours d'eau**. Pour rendre la crise plus concrète, un colorant inoffensif pour le milieu naturel a été déversé. Les communes et les pêcheurs ont bien sûr été informés de l'exercice ! Les agents ont mis en place un barrage antipollution en coordination avec la cellule de crise présente dans les locaux à Viry-Châtillon. L'exercice a été globalement positif mais a révélé la nécessité d'adapter certaines procédures.

Un **nouvel exercice inondation sera organisé en 2022** avec la volonté cette fois de mobiliser également les communes fortement impactées par la crue de 2016. Ce nouveau test grandeur nature permettra de clarifier et professionnaliser le rôle de chacun lors d'un événement de cette ampleur.



Un exercice a simulé une pollution accidentelle de l'Orge

La vulnérabilité des biens immobiliers étudiée de très près

Une opération pilote de **diagnostic de vulnérabilité** a été engagée **sur un quartier du territoire**, particulièrement exposé au risque inondation. L'ambition de cette opération était de rencontrer chaque riverain concerné par ce risque et de lui **proposer un diagnostic adapté avec des pistes de protection**.

Dans le cas d'une stratégie de résistance à l'inondation, il s'agit par exemple d'identifier les lieux où positionner des batardeaux pour empêcher l'eau d'entrer dans la maison. Autre situation, dans le cas où il n'est pas possible d'empêcher l'eau d'entrer dans la maison, des préconisations ont été faites aux riverains pour les aider à minimiser les dégâts. Des matériaux à privilégier leur ont été indiqués (carrelage au lieu du parquet par exemple) ou des aménagements conseillés (relever la hauteur de la chaudière, etc.).



12

diagnostics
de vulnérabilité réalisés

Ces diagnostics, effectués par le Syndicat et identifiés comme une action PAPI (programme d'action pour la prévention des inondations), ont bénéficié de subventions de l'État et du département. Sous conditions, des aides pourront être attribuées aux riverains pour la réalisation d'éventuels travaux. **Cette opération pilote valorise le fait que chaque riverain peut aussi agir à son niveau pour se protéger du risque inondation.** Car malgré tous les dispositifs mis en place (digues, bassins) pour réduire le risque d'inondation, certaines zones resteront fortement exposées aux crues.

De nouvelles communes rejoignent Vigi'Orge

En 2021, l'outil d'alerte Vigi'Orge a fait l'objet d'un **travail de promotion par le service gestion de crise du Syndicat auprès des communes, notamment de l'amont**. Même si elles sont pour la plupart convaincues de son intérêt, toutes n'ont pas encore engagé de démarche pour rejoindre le dispositif. Pour le Syndicat, **il était important de leur montrer les nombreux atouts de ce système d'alerte**. Les communes ont en effet un vrai rôle à jouer, notamment au niveau du plan communal de sauvegarde. De plus, elles ont généralement identifié les habitants susceptibles d'être inondés. Grâce à Vigi'Orge, les communes et les riverains gagnent en réactivité et efficacité. Plusieurs rencontres avec différentes communes ont été organisées par le Syndicat de l'Orge. À l'issue de ces rendez-vous, certaines d'entre elles ont décidé de rejoindre Vigi'Orge afin de mieux alerter leurs administrés lors d'un épisode de crue. La commune d'Ollainville fera ainsi officiellement partie du dispositif d'ici la fin de l'année.



41 communes concernées par le risque inondation

10 communes adhérentes à Vigi'Orge

13 communes en cours d'adhésion

1 941 foyers inscrits

4 524 parcelles en zone PPRI Orge



Sophia Bernoussi,
responsable QSE

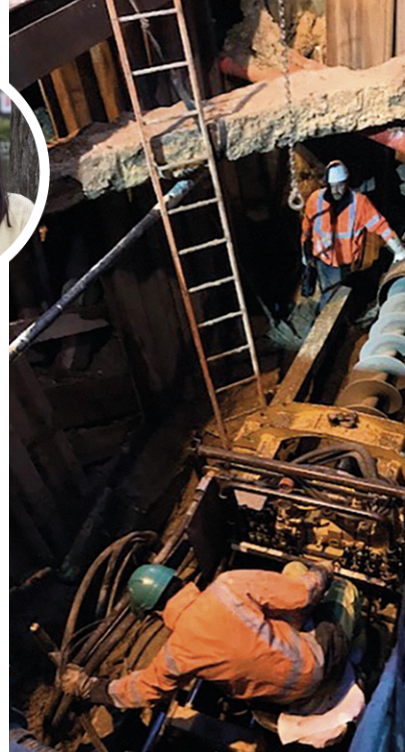


La culture QSE se fait une place au Syndicat de l'Orge

Titulaire d'une triple certification ISO 9001, 14001 et 45001, le Syndicat poursuit sa démarche volontariste en matière de qualité, santé-sécurité et environnement. Sophia Bernoussi, responsable QSE du Syndicat, dresse un état des lieux positif à la suite du dernier audit de suivi d'octobre 2021.

La démarche de certification du Syndicat de l'Orge résulte d'une volonté affirmée des élus. *"Le principe d'amélioration continue nous guide pour mieux satisfaire nos parties intéressées, progresser dans le suivi de la sécurité et protéger la santé de nos collaborateurs, explique Sophia Bernoussi. Les élus ont fait le choix de la certification pour renforcer la cohérence de nos actions."*

Le Syndicat avait déjà obtenu 2 certifications en sécurité et environnement puis les avait perdues en 2016-2017. *"Au moment de relancer la démarche, les élus ont souhaité ajouter la qualité pour aller vers un système de management intégré. La certification nous aide à atteindre nos objectifs stratégiques. Il s'agit d'encadrer le travail et de viser l'amélioration continue. La démarche est participative et collaborative."*



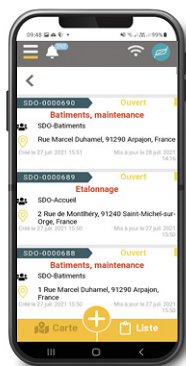
Des visites de terrain ont été organisées en 2021

La QSE est l'affaire de tous

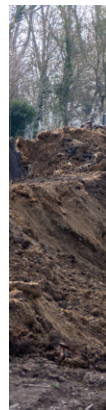
Outre Sophia Bernoussi, le service QSE se compose d'un conseiller de prévention des risques professionnels et d'un agent à mi-temps. Ce dernier a notamment la charge de la formation des collaborateurs à l'application Bluspark¹, du contrôle réglementaire des équipements électriques [armoires électriques, EPI...] et de la veille réglementaire environnement.

Piloter le projet certification offre à Sophia un quotidien très diversifié. *"Je réalise les revues de direction et de processus, mets à jour les documents normatifs et réglementaires, sensibilise les nouvelles recrues aux formations obligatoires sécurité, tiens à jour le document unique et l'analyse environnementale. J'ai aussi la charge du contrôle périodique des équipements, la gestion des audits internes, le suivi des plans d'actions. J'élabore également les tableaux de bord avec les indicateurs par service. Ma mission demande de la rigueur et du temps, notamment pour suivre les plans d'action ou tableaux de bord ! Et nous avons souvent des délais impératifs à respecter pour les contrôles [équipements de protection, engins...] et audits."*

Pour Sophia, la collaboration de tous les agents du Syndicat est indispensable afin d'atteindre les objectifs fixés. *"C'est du management transversal. Pour cela, nous organisons régulièrement des réunions et décisions des indicateurs pertinents. Chaque année, nous déterminons des objectifs d'amélioration ou de performance que nous traduisons par des actions."*



L'application Bluspark permet de signaler les incidents en temps réel dans la vallée.



¹Disponible sur les téléphones des collaborateurs, l'application Bluspark permet de signaler tout type d'incident en temps réel avec photos à l'appui. Elle offre aussi la possibilité de gérer les interventions de la maintenance, assurer la traçabilité, partager les informations, organiser les interventions le plus rapidement possible, orienter les actions.

Progresser encore et toujours

En 2021, de nouvelles initiatives ont fait vivre la démarche d'amélioration continue du Syndicat. "Nous avons lancé les quarts d'heure sécurité : des ateliers de sensibilisation organisés avec les agents de terrain sur différentes thématiques et risques associés à leurs métiers. C'est un moyen de garder contact avec eux, de préserver les liens de confiance. Au quotidien, ils doivent respecter de nombreuses règles mais ne connaissent pas toujours leur intérêt. Ces ateliers offrent l'opportunité d'échanger et de collecter des informations pour déployer des actions correctives.

Nous avons aussi organisé des visites de terrain mensuelles, les rondes QSE, en débutant par l'assainissement. Il s'agit d'améliorer la sécurité, la propreté et de cibler des thématiques précises. Les visites ont eu lieu avec des agents de l'assainissement afin d'identifier des pistes d'améliorations. Un rapport, rédigé après chaque ronde, propose un plan d'actions. 2021 a permis aussi de se pencher sur la refonte de l'analyse environnementale, un document qui recense les impacts de nos activités sur l'environnement et nos actions pour les limiter. Ce travail a été notamment motivé par l'ajout du critère de sensibilité du milieu, demandé par la norme."



Les agents ont besoin d'être sensibilisés aux risques associés à leurs métiers.



"L'amélioration continue n'arrive pas du jour au lendemain ! En sécurité, qualité ou environnement, l'engagement de tous est indispensable."



Des résultats encourageants !

En octobre 2021, le Syndicat a fait l'objet d'un audit de suivi. Si 2 non-conformités mineures ont été relevées, 11 points forts ont été valorisés. Parmi eux : l'exercice pratique inondations et pollution, l'ordre et la propreté des chantiers, les rondes QSE, le suivi des instruments de mesure... La conclusion ? En 2019, le Syndicat était conforme. En 2020, il était efficace et en 2021, il est efficient ! Une belle évolution à souligner !

Continuer à sensibiliser... et à innover !

Sophia et son équipe sont déjà tournés vers les projets 2022, notamment la journée sécurité. "Elle permettra de sensibiliser les agents aux risques associés à leurs métiers sous forme d'ateliers et de jeux. Nous choisirons les thématiques les plus pertinentes et formerons des groupes issus de différents services afin d'améliorer la communication entre eux. Après cette journée sécurité, un questionnaire permettra un retour d'expérience des agents. Nous souhaiterions rendre cette journée annuelle et y intégrer la qualité et l'environnement."

Les risques psycho-sociaux feront aussi partie des projets 2022. "La veille réglementaire nous impose de les traiter. Ces risques sont complexes à analyser et les actions difficiles à mettre en place. Un questionnaire sera élaboré prochainement pour nous aider à mieux comprendre les préoccupations des agents et à avancer."

Une nouvelle brigade veille sur la vallée

Depuis quelques mois, la brigade de l'Orge assure une mission de surveillance de la vallée et de pédagogie auprès des usagers. Valérie Grondin, responsable des équipes terrain au Syndicat de l'Orge, pilote le travail de ces nouveaux agents qui jouent un rôle crucial dans la protection des espaces naturels du territoire.



Valérie Grondin,
responsable des équipes terrain

La brigade de l'Orge ne travaille pas seule

Si la brigade est née en 2021, la volonté de la créer remonte à 2017. "Le président et plusieurs élus du Syndicat avaient constaté une augmentation des incivilités au sein des espaces ouverts au public : circulations d'engins à moteur, barbecues sauvages, prélèvements de faune/flore sans autorisation, pêche illégale, maltraitance de la faune sauvage... Ces événements sont dramatiques pour la gestion écologique de la vallée. En créant la brigade de l'Orge, l'idée était de pallier ces problèmes et de faire appliquer le règlement en vigueur sur notre territoire. Ce texte sera d'ailleurs prochainement affiché aux entrées de chaque propriété du Syndicat. Pour l'élaborer, nous avons rencontré des élus, les associations de pêche et de chasse, la police, la gendarmerie... La participation de ces partenaires a donné encore plus de cohérence au règlement. Ils nous apportent aussi leur aide sur différents sites."

En octobre 2021, une première opération avec la brigade de l'Orge a ainsi été organisée par l'association de pêche et la police municipale pour contrôler les permis de pêche sur le bassin du Carouge à Brétigny-sur-Orge.

"Les associations de pêcheurs et la police municipale étaient ravies de pouvoir travailler avec des agents dédiés qui sont là pour sensibiliser et prévenir mais aussi parfois pour sanctionner les mauvais usages. Nous souhaitons continuer à mener des opérations en collaboration afin de mieux faire connaître les missions de la brigade de l'Orge."

À l'origine, elle devait s'appeler la "brigade verte" mais elle a finalement été baptisée "brigade de l'Orge".
Quelle est la mission de cette nouvelle équipe en fonction depuis septembre 2021 dans la vallée ?
"Ces agents patrouillent au sein des propriétés du Syndicat ouvertes au public afin de sensibiliser les usagers mais aussi d'assurer le respect de la réglementation des espaces et l'encadrement des activités, explique Valérie Grondin. Avant de débiter leur mission, ils ont suivi une formation de 2 semaines pour être assermentés."

Différents modules leur ont permis d'aborder des thématiques diverses (chasse, pêche...) ainsi que des méthodologies essentielles à maîtriser (interpellation des personnes, etc.). Ces enseignements étaient indispensables pour les préparer à toutes les situations. "Nous sommes confrontés à divers publics : promeneurs isolés ou familles, coureurs, cyclistes, pêcheurs... Notre objectif consiste à les faire cohabiter au sein de la vallée et à éviter les conflits d'usage et potentiels accidents. La gestion des incivilités nous mobilise beaucoup aussi."

Bientôt des sanctions pour les incivilités ?

Le barème des sanctions sera décidé par les élus du Syndicat en s'inspirant des pratiques d'autres organismes. Par exemple : 35 € pour un mégot, 68 € pour les déjections canines ou le non-respect des horaires de sorties, 135 € pour les dépôts d'immondices sur la voie publique [voire 1 500 € s'ils sont effectués avec un véhicule].



Des profils très complémentaires

Une fois l'idée de créer la brigade de l'Orge validée, certains aspects devaient être affinés. *"La brigade serait-elle motorisée, à cheval, en VTT ? Nous avons pesé les avantages et inconvénients de chaque proposition."* Finalement la solution du VTT assisté électriquement a été privilégiée pour ses atouts économiques et pratiques. *"Même si la brigade est déjà active, il reste encore certains détails à régler, comme la question de la tenue. Pour l'instant, la brigade de l'Orge est équipée de la même façon que les agents d'entretien du Syndicat mais nous souhaitons à terme qu'elle possède une tenue dédiée. Les usagers doivent pouvoir la repérer facilement pour aller vers les agents s'ils ont des questions. Et dans le cas où les agents interpellent les usagers, ces derniers doivent les identifier immédiatement et connaître leurs prérogatives, notamment par rapport à l'application du nouveau règlement."*

La brigade de l'Orge est aujourd'hui composée de 2 agents. *"Les premiers profils recrutés sont très complémentaires. L'un des agents était précédemment ASVP dans une commune. Il avait donc l'habitude du terrain et du respect de l'ordre. Le second travaillait dans une structure de gestion forestière. Ses connaissances lui permettent ainsi d'accomplir sa mission de sensibilisation avec assurance."*

Selon les besoins et les retours de cette première année d'existence, les effectifs pourraient évoluer. *"Actuellement, les deux agents travaillent ensemble toute la semaine et un week-end sur deux. Sur certains sites sensibles, c'est parfois compliqué qu'ils soient seuls. Chaque jour, les agents collectent des données qui vont nous permettre de créer un tableau d'indicateurs et d'analyser le nombre et le type d'infractions, les sites concernés, etc. Nous examinerons avec attention ces premiers retours et verrons si plus de présence est nécessaire."*

Les usagers l'ont déjà adoptée !

Si l'intérêt de créer la brigade de l'Orge ne faisait aucun doute pour le Syndicat, les premiers contacts avec les usagers confirment la pertinence de cette décision !

"La communication s'installe. Les usagers sont ravis de pouvoir solliciter nos agents si besoin."

Nous recevons également de bons commentaires par mail. Notre volonté consiste vraiment à sensibiliser en priorité et non à sanctionner. Nous ne partons pas de rien pour réussir cette mission car les équipes terrain du Syndicat ont régulièrement fait remonter les doléances des usagers. Je n'ai aucun doute sur notre capacité à faire de la brigade de l'Orge un élément moteur de notre politique de sensibilisation."



Art et nature se conjuguent dans la vallée de l'Orge



L'art possède cette vertu d'éveiller les consciences sur de nombreux sujets sociétaux. Parfois davantage que certains discours experts, complexes ou divergents. Le Syndicat de l'Orge a ainsi fait le choix de s'appuyer sur cette activité pour sensibiliser à l'environnement et valoriser son patrimoine naturel.



Avec cette opération participative, le Syndicat permet à des artistes de **réaliser des projets d'une ampleur inhabituelle, sortant l'œuvre de ses lieux traditionnels de présentation**, la rendant vivante et insérée au sein d'un espace naturel de qualité. Financé par la Région Île-de-France, le projet "Art et nature en vallée de l'Orge" invite artistes, ou collectifs d'artistes, à créer une ou plusieurs œuvres originales.

Stimuler la sensibilité du public

Les œuvres devront interpeller les usagers des espaces naturels du Syndicat sur la beauté des sites qui les entourent et l'importance de leur préservation. Elles favoriseront la prise de conscience de la biodiversité locale et les enjeux de sa préservation. Pour cela, elles seront en lien avec la nature (à travers ses matériaux par exemple) ou véhiculeront un message invitant à regarder, écouter ou sentir la nature qui les entoure. Elles pourront également inciter à la propreté des sites.

L'artiste, ou collectif d'artistes, aura la possibilité de proposer la réalisation d'une ou plusieurs œuvres sur un ou plusieurs sites déjà choisis. **L'appel à projets sera ouvert à tous sur le site internet du Syndicat**, relayé sur les réseaux sociaux et par les communes membres.

Élus, agents et citoyens associés au choix

La 1^{re} étape de sélection prendra la forme d'un dossier.

Une commission, constituée d'élus, de la direction et d'agents du Syndicat, retiendra au maximum 5 projets artistiques sur la base des critères de sélection précités. **Pour la 2^{de} étape, les projets seront proposés au vote** des citoyens sur syndicatdelorge.fr mais aussi à l'ensemble du personnel du Syndicat au travers d'une exposition dans les locaux (notation 50/50).

L'artiste ou le collectif qui remportera le plus de suffrages sera déclaré lauréat de l'appel à projets et remportera 10 000 € HT.

